

travail en pratique à la clinique

des friandises le temps que la table se baisse et qu'on lui propose d'en descendre. Pendant la consultation, ne pas hésiter à sensibiliser le maître sur l'importance de l'éducation et de l'entraînement médical à la maison, si possible en montrant l'exemple, voire en proposant un petit guide. Dans le cas d'un chiot peureux en clinique, proposer au client de repasser plusieurs fois juste pour peser le chiot ou prendre une friandise puis repartir dans la foulée. Si le comportement du chiot est déjà problématique, recommander l'intervention d'un éducateur formé au *medical training* ou aux méthodes positives d'éducation.

Le cas du chien adulte

Lors de la prise de rendez-vous, demander au client de détendre son chien en promenade avant la consultation, de bien lui faire faire ses besoins et de le laisser dans la voiture durant la période d'attente (si le temps le permet). Selon les clients, proposer le port de la muselière. Attention : c'est le propriétaire du chien qui muselle son animal, en aucun cas le personnel de la clinique. Par contre, il faut s'assurer que la muselière est correctement attachée. Pour les chiens assez difficiles, il est possible d'utiliser du fromage type Babybel®, car il se fragmente facilement et permet de garder l'attention du chien fixée plus longtemps sur la friandise et la difficulté à l'obtenir, donc de pouvoir manipuler le chien (principe du détournement d'attention).

Dans la communication verbale avec l'animal, il est important de prendre une voix calme et apaisée,

mais ferme (ce n'est pas le moment de se montrer autoritaire à outrance). Avant chaque geste jugé intrusif ou douloureux par le chien, faites-le « à vide » quelques fois rapidement. Cela vous permettra de jauger la réaction et la réactivité du chien, et de ne pas le surprendre, voire de le désensibiliser.

Il ne faut pas hésiter à offrir des friandises à l'animal lors de chaque manipulation

Si le maître est fiable, placez-le à la tête de l'animal. En cas de défaillance, demandez-lui de garder une distance d'au moins 1,50m en se plaçant hors de vue de l'animal (voire changez de pièce), et faites équipe avec l'ASV. Si malgré toutes ces consignes l'auscultation ne vous semble pas sûre, il ne faut pas hésiter à recourir à la tranquillisation : c'est plus sûr et moins stressant pour tout le monde : le personnel, le client et surtout l'animal. Ensuite, propo-

▼ Lors des actes douloureux, demander au propriétaire d'offrir une friandise à son animal simultanément.



CHRISTELLE WANSBORT



CAMILLE GASSMANN

Grâce au *medical training*, il est possible d'obtenir la coopération de l'animal dans de nombreuses situations, ici un examen radiographique.

sez au maître de faire appel à un éducateur qui travaillera « à blanc » toutes les manipulations intrusives et douloureuses.

Petits exercices utiles

Nous allons nous servir de ce que le chien a pu apprendre à la maison (voir *Comportement Animal* n°29). L'examen des yeux, des oreilles, etc., a été développé dans le précédent article. Il faut avoir conscience que l'on peut, pour certains gestes (prise de température pour un chien peu réactif par exemple), habituer le chien en une seule consultation. Pour d'autres, sans travail en amont du propriétaire, cela est illusoire et il vaut mieux tranquilliser l'animal pour travailler sans stress et permettre ensuite les apprentissages plus facilement.

Pour ce qui est de l'auscultation et des palpations, il s'agit d'habituer le chien à des contacts au final peu contraignants, mais qui peuvent être problématiques sur des chiens pour qui le contact par des personnes étrangères est désagréable ou pour des chiens qui ne tolèrent aucune contention. Il est possible d'habituer le chien en une consultation, à la condition qu'il accepte la nourriture. On peut également apprendre au chien ou au chat à supporter la tondeuse, les injections, etc., en distrayant l'animal avec de la nourriture et en y allant progressivement. Par exemple, pour la tondeuse, commencer par l'allumer loin puis par la rapprocher puis faire le geste de tondre, tondeuse éteinte. Ensuite, si l'on veut que le chien reste dans une position donnée, il faut en plus y ajouter l'apprentissage de ladite position. Cela peut sembler compliqué, mais avec des maîtres motivés, aidés ou non d'un éducateur pratiquant le *medical training*, c'est assez rapide. Pour les intraveineuses, on peut commencer par prendre la patte, puis frôler avec la seringue sans aiguille, puis habituer au garrot non serré pour commencer.

Moins il y a des stress et de contraintes pour l'animal, plus il y a de chances que la consultation se déroule bien. Lorsque les contraintes sont nécessaires, un animal entraîné aux manipulations, familier de l'humain et confiant sera toujours plus facile à aborder. ●